

Par e-mail : <https://www.lalibre.be/planete/environnement/2024/01/31/pollution-aux-pfas-ce-rapport-nous-confirme-que-toute-la-population-europeenne-est-contaminee-aux-perfluores-3WDGPI5Y4FBFZNIDU2DJ24RJBE/>

Pollution aux Pfas : "Ce rapport nous confirme que toute la population européenne est contaminée aux perfluorés"

Plusieurs organisations environnementales (European Environmental Bureau, Chemsec et Bond Beter Leefmilieu) ont prélevé le sang de personnalités politiques afin d'y tester la présence de Pfas et d'attirer l'attention sur la problématique des substances perfluorées.

[Sophie Devillers](#) - 30-01-2024

Prise de sang générale. Trois vice-présidents de la Commission européenne, le commissaire à l'Environnement, le chef de l'Agence européenne pour l'environnement mais aussi six parlementaires européens de divers pays (ainsi que des personnalités politiques belges) ont vu leur sang prélevé il y a quelques mois afin d'y chercher la présence de Pfas, ces fameux "polluants éternels" qui font désormais l'actualité.

Trois organisations environnementales (European Environmental Bureau, Chemsec et Bond Beter Leefmilieu) sont à l'initiative de ce coup de sonde qui vise à souligner l'ampleur de cette pollution. Les résultats, publiés aujourd'hui en primeur dans "La Libre", montrent que toutes ces personnalités ont été testées positives à la présence de "produits chimiques éternels" dans leur corps.

Au moins quatre types et jusqu'à sept types de PFAS ont été retrouvés chez les politiciens européens. C'est le cas par exemple de la commissaire Margrethe Vestager dont l'échantillon sanguin présentait 7 des 13 types de Pfas. Pour l'ensemble des personnes testées, les six autres Pfas n'étaient pas présents dans le sang ou se trouvaient sous le seuil de détection. Si l'on examine l'exposition moyenne des personnalités politiques qui se sont prêtées à l'expérience, ce sont les PFOA et les PFOS dont la concentration était la plus élevée. Ces substances sont les plus anciennes de la famille des PFAS et font désormais l'objet d'une interdiction en Europe. Les autres substances incriminées font partie de la liste des substances à très haute préoccupation de la réglementation Reach.

Concentration moyenne

La concentration moyenne de PFOA chez les politiciens européens était de 1.28 nanogramme par millilitre et celle PFOS de 4.98. Chez les huit Belges (au moins 3 des 13 substances présentes), là aussi les PFOS et PFOA étaient les substances les plus concentrées, avec des résultats allant pour le

PFOS de 0,37 (la coprésidente de Groen Nadia Naji) à 1,74 (la ministre flamande Zuhair Demir). Le président du PTB Raoul Hedebouw affiche un "score" de 1,05. Le PFOA pour sa part, quel que soit le "cobaye", ne dépasse pas les 0,51.

"C'est vraiment très bien, c'est très peu", réagit la toxicologue Corinne Charlier (Université et CHU de Liège). C'est génial comme résultat" pour ces personnes. En effet, on se trouve sous la "valeur limite de contrôle" existante pour le PFOS et le PFOA. Cette valeur dite aussi HBM1 est placée respectivement à 5 ng/ml et 2 ng/ml. "Ces normes ont été édictées par la commission allemande de biomonitoring. Le HBM 1 est une valeur en dessous de laquelle on estime qu'il n'y a vraiment aucun problème pour la santé. La majorité des personnes testées sont en dessous de cette valeur de HPM1. Bien sûr, il s'agit d'une moyenne et il y a peut-être des individus qui dépassent ce niveau. Le HBM 2 est pour sa part la valeur au-dessus laquelle on estime qu'il y a des problèmes pour la santé et là, manifestement, il y a très peu de gens dans cette cohorte qui le dépassent."

Omniprésents

Et la scientifique de poursuivre : *"Ces résultats ne sont ni surprenants, ni nouveaux, ni inquiétants. C'est tout à fait normal qu'on soit contaminé par des perfluorés puisque nous en rencontrons dans notre quotidien : dans les emballages, dans toute une série de cosmétiques, de produits imperméabilisants... Il y en a certainement aussi un petit peu dans l'eau de distribution. Il est donc tout à fait normal qu'on soit un petit peu contaminé. Le problème, c'est quand on dépasse certaines valeurs."*

Selon les résultats livrés par les ONG, cinq personnes dépassent tout de même la limite de 2ng/ml, 5ng/ml, et/ou la limite qu'elles placent à 6,9 ng/ml pour une combinaison de plusieurs Pfas. *"Il n'y a encore que les normes HBM 1 et 2, remarque Corinne Charlier. On a très peu de points de comparaison. Les études de bio monitoring sont seulement en cours dans la plupart des pays d'Europe et on n'a pas encore suffisamment de recul par rapport aux sommes de différents perfluorés. Il est probable que certains sont plus toxiques que d'autres. Le PFOA est ainsi considéré comme cancérigène. Nous sommes seulement en train de travailler là-dessus, dans le cadre du Conseil scientifique que la Wallonie vient de mettre en place. Nous sommes en train de mener des recherches sur l'ensemble de ces normes et de voir ce que cela donne."*

La même remarque vaut d'ailleurs pour les cinq autres Pfas repérés chez les politiciens "cobayes", qui affichent un taux moyen entre 0,08 et 0,80 ng/ml pour ces substances. Pour ceux-là, il n'existe pas de limites spécifiques, et il faut donc fonctionner par comparaison avec le PFOS et le PFOA. *"On n'a pas encore de connaissances suffisantes pour affirmer qu'il y a aucun problème pour aucun perfluoré en dessous de ces limites" HBM, relève Corinne Charlier.*

"Ce sont des substances qui ont des effets à long terme, ce n'est pas une toxicité aiguë, ce n'est pas une toxicité directe. Ce n'est pas parce que vous allez voir un verre d'eau avec du PFOA dedans que vous allez être malade, tient à préciser la scientifique. Cumulés à d'autres, ils vont vraisemblablement constituer un facteur de risque supplémentaire pour certaines pathologies."

Vu qu'ils sont sans doute à considérer comme des perturbateurs endocriniens, on parle ici de problèmes métaboliques (taux de cholestérol, fréquence de diabète de type 2), de problèmes neurologiques chez l'enfant, de problèmes de fertilité ou encore éventuellement de retard à la réponse vaccinale. Les populations qui doivent être vigilantes sont celles qui vivent à proximité

d'une source potentielle (industrie, base militaire...), les jeunes femmes allaitantes et les femmes et hommes en âge de procréer car la contamination pourrait entraîner une série de troubles causés habituellement par les perturbateurs endocriniens (infertilité, puberté précoce, obésité...) sur les enfants.

Bien que ce rapport n'ait pas la portée d'une étude scientifique validée par les pairs et que l'échantillon soit très limité, les résultats trouvés sont représentatifs de ce que l'on peut déjà établir en termes d'intensité de contamination dans la population européenne moyenne, confirme encore Corinne Charlier. *“Ce rapport sur un très petit échantillon nous confirme simplement que toute la population européenne est contaminée aux perfluorés. Mais ce n'est, je le répète, ni surprenant, ni nouveau, ni inquiétant.”*

”On peut difficilement contrôler son exposition”

Le Bond Beter Leefmilieu souligne qu'aucune conclusion ne peut être tirée pour la société dans son ensemble des résultats de huit individus, ni sur le mode de vie individuel ou la santé des hommes et femmes politiques. Pour cela, des recherches approfondies sur la santé et les sols sont nécessaires, selon l'organisation. Les écarts sont dus, entre autres, aux différences d'exposition tout au long de la vie. Étant donné que les PFAS s'accumulent dans le corps, les personnes plus âgées, par exemple, sont plus susceptibles d'avoir des valeurs plus élevées.

”Tout comme le reste de la population, les décideurs politiques peuvent difficilement contrôler leur exposition personnelle, mais ils sont proches des manettes permettant de s'attaquer structurellement au problème. Nous espérons que les décideurs politiques flamands et belges continueront à tirer systématiquement la sonnette d'alarme sur les PFAS, par exemple lors de la conférence internationale sur les PFAS (prévue à Anvers ces 1er et 2 février par le gouvernement flamand, dans le cadre de la Présidence belge du Conseil de l'UE, NdLR). Notre pays doit vraiment créer une union pour éliminer progressivement les PFAS au niveau européen. Surtout à présent que la révision de la législation sur les produits chimiques a été retirée de l'agenda européen, il existe une menace que les fabricants de produits chimiques aient libre cours”, conclut le porte-parole Tycho Van Hauwaert.
